

Hienghène.

par Claude Rives

À Hienghène, je découvre la côte est, bien différente de celle de l'ouest. Les plaines ont fait place à la montagne qui plonge directement dans l'océan. Thierry Baboulenne, directeur de Babou Plongée s'est installé là en 2000 au cœur de la tribu de Koulnoué. Thierry et son épouse y ont développé de multiples activités en dehors de la plongée. Ils organisent notamment des promenades en mer avec remontée de rivière qui ne manquent jamais de passer au pied de la célèbre « Poule de Hienghène », une sorte de vaisseau minéral au milieu de l'océan sculpté par le vent, la houle et la pluie dans du calcaire lindéralique. Ils mettent également à votre disposition, un camping ombragé, des activités VTT, kayak, randonnées palmées, etc. un vrai bonheur à ne pas manquer.

« La vie à Hienghène est très agréable, à condition d'aimer la tranquillité, parce qu'ici on est loin de tout : Nouméa est à plus de 5 heures de voiture. La population blanche est relativement restreinte mais nous sommes sur une terre coutumière où l'on est très bien accueilli par la tribu. Ce qui me passionne ici c'est la biodiversité et l'architecture de la côte est, une côte sauvage où il n'y a pas de plongeurs à part nous. Ça fait bientôt 10 ans que je plonge là quasiment tous les jours et je découvre encore des choses que je n'avais pas vues jusqu'alors ».

J'en ai la confirmation le lendemain en effectuant une plongée dite de repérage avec Thierry. C'est-à-dire que l'on visite un maximum de sites afin d'en sélectionner un, particulièrement intéressant. C'est magnifique, riche et diversifié.